

SCIENCES HUMAINES  
& SOCIALES

collection

TU

Pierre PAILLÉ  
Alex MUCCHIELLI

L'ANALYSE QUALITATIVE  
EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



ARMAND COLIN

3<sup>e</sup> ÉDITION

PIERRE PAILLÉ

ALEX MUCCHIELLI

# L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales

---

Troisième édition



ARMAND COLIN

## Collection U

### **Des mêmes auteurs**

Notamment :

#### **Pierre Paillé**

*La méthodologie qualitative. Postures de recherche et travail de terrain* (dir.), Armand Colin, 2006.

*Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, sous la dir. d'A. Mucchielli, Armand Colin, 2009.

#### **Alex Mucchielli**

*Influencer, persuader, motiver : de nouvelles techniques*, Armand Colin, 2009.

*Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, 2009.

Illustration de couverture : David Proux.

Maquette de couverture : L'Agence libre.

Armand Colin  
21, rue du Montparnasse  
75006 Paris

Copyright © Armand Colin, 2012, 2013 pour la présente édition

ISBN : 978-2-200-24904-5

Internet : <http://www.armand-colin.com>



Tous droits de traduction, adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

**L'analyse qualitative  
en sciences humaines  
et sociales**



PIERRE PAILLÉ

ALEX MUCCHIELLI

# L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales

---

Troisième édition



ARMAND COLIN

## Collection U

### **Des mêmes auteurs**

Notamment :

#### **Pierre Paillé**

*La méthodologie qualitative. Postures de recherche et travail de terrain* (dir.), Armand Colin, 2006.

*Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, sous la dir. d'A. Mucchielli, Armand Colin, 2009.

#### **Alex Mucchielli**

*Influencer, persuader, motiver : de nouvelles techniques*, Armand Colin, 2009.

*Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, 2009.

Illustration de couverture : David Proux.

Maquette de couverture : L'Agence libre.

Armand Colin  
21, rue du Montparnasse  
75006 Paris

Copyright © Armand Colin, 2012, 2013 pour la présente édition

ISBN : 978-2-200-24904-5

Internet : <http://www.armand-colin.com>



Tous droits de traduction, adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

# Remerciements

LES AUTEURS TIENNENT à remercier les personnes suivantes pour leurs lectures critiques ou exemples pratiques : Marie-Hélène Ayotte, Ève Berger, Daniel Cefaï, Louis Cournoyer, Serge Daneault, Christine Delory-Momberger, Véronique Doucet, Lisa Fortier, Line Gagné, Sophie Gilbert, Marc Humpich, Jean-Claude Kaufmann, Patrick Large, Diane Laurier, Véronique Lussier, Annie Marchand, Philippe Maubant, Sandy Nadeau, Serena Royer, Eddy Supeno, ainsi que toutes nos étudiantes et tous nos étudiants à la maîtrise, au master et au doctorat.



# Avant-propos

CET OUVRAGE, paru en 2003 en l'absence de tout projet de réédition (mais réimprimé en 2005), s'est avéré être un *work in progress*. À la différence d'ouvrages réédités pratiquement à l'identique, celui-ci a connu des refontes, réécritures et ajouts significatifs dès la deuxième édition (2008, et réimpression en 2010), et plus encore pour cette troisième mouture.

Or, Alex Mucchielli, à la retraite de l'université depuis quelques années, n'avait pas fait de nouvelles contributions pour la deuxième édition et n'en a pas fait non plus pour celle-ci. Par souci d'honnêteté intellectuelle, il m'est apparu important de mentionner cet état de fait en avant-propos de cette troisième édition.

La participation d'Alex Mucchielli à la première édition fut pour moi décisive. Cet ouvrage était en chantier depuis de nombreuses années avant ma rencontre avec Alex, mais j'hésitais à le publier, le trouvant incomplet. L'encouragement d'Alex et ses contributions eurent raison de mes doutes. Je tiens à le remercier très chaleureusement pour ses apports, qui continuent de vivre dans cette troisième édition.

Au fil des deux dernières éditions, je peux dire que j'ai renouvelé mon regard sur bon nombre de points traités dans l'ouvrage. J'espère que le lecteur qui en connaissait l'existence saura également l'accueillir avec un regard neuf. Quant au nouveau lecteur, je l'invite à construire sa représentation de l'analyse qualitative en *prenant appui* sur nos propos et non en les adoptant, car qui sait si les conceptions mises en avant ne vont pas encore une fois se transformer (on peut parier qu'elles se transformeront en effet...).

PIERRE PAILLÉ



# Introduction

DANS UN ESSAI SOCIOLOGIQUE, et même souvent dans un article ou un ouvrage rendant compte d'une enquête, les opérations de construction du sens sont invisibles. Le raisonnement sur l'enquête est livré au lecteur, mais l'auteur ne dit pas comment il est arrivé à ce raisonnement, lequel, dans la plupart des cas, lui a pourtant donné bien du fil à retordre, a nécessité la mise en place de moyens méthodologiques d'analyse et d'interprétation, a impliqué des dizaines de séances d'annotations et d'écriture plus ou moins systématiques, s'est incarné dans plusieurs versions textuelles, a mobilisé des opérations mentales spécialisées (conceptualisation, montée en généralité, inférence contrôlée). Il n'est bien sûr pas toujours nécessaire ni élégant de donner à voir toute cette « cuisine ». Mais il ne faudrait pas penser que, puisqu'on ne la voit pas, elle n'existe pas. Cet ouvrage est consacré entièrement à cette question, sous l'angle précis des opérations, des techniques et des méthodes de l'analyse qualitative des données de l'enquête de terrain anthroposociologique (laquelle englobe, comme on le verra, tant la vie psychique, sociale que culturelle des personnes, des groupes et des communautés).

La situation où un chercheur se retrouve face à une profusion de notes de terrain et de transcriptions d'entretiens avec l'intention d'en faire du sens a toujours quelque chose d'impressionnant. Dans une enquête de terrain qualitative, les matériaux de recherche qu'amasse un chercheur sont très souvent abondants. Normalement, ces données d'enquête sont recueillies avec des objectifs autour d'une problématique de recherche. L'expérience du terrain permet de préciser cette problématique et de constituer les résultats de l'enquête. Mais le travail du chercheur ne s'arrête pas avec la constitution de ces corpus. Il doit poursuivre son travail et mener à terme son analyse.

Cela est plus facile à dire qu'à faire, comme on dit communément, d'autant que ce chercheur a, règle générale, pour mission de procéder à son analyse avec rigueur et réflexivité, d'une manière qui soit à la fois systématique et souple, selon une logique qui sera réfléchie et dont il pourra présenter les opérations, les raisonnements et les règles de décision. Face aux matériaux qu'il a recueillis, il doit mettre sa pensée en action, puiser à ses référents interprétatifs, tenter de nommer ce qu'il a pressenti sur le terrain ou ce qui s'impose à lui au moment où il relit ses notes et ses transcriptions, et, en même temps, il doit se laisser surprendre par ce qu'il a observé ou par ce que l'on a partagé avec lui, car c'est pour cela qu'il va sur le terrain : pour observer, pour écouter et pour mieux comprendre.

Bref, il souhaite faire œuvre utile et scientifique dans les sciences humaines et sociales, qui ont pour objet d'étude les êtres humains, leurs expériences, leurs sociétés. Or, si l'on a longtemps tenté, au sein de ces sciences, d'arriver à des mesures et à des quantifications de manière à bien cerner les phénomènes ainsi que les lois les régissant, on fait, aujourd'hui, tout autant sinon plus appel aux matériaux discursifs (discours) et aux approches qualitatives pour tenter de mieux comprendre les processus à l'œuvre dans la dynamique psychique, interactionnelle ou sociale. Dans le cas de la recherche de terrain, le recours aux méthodes qualitatives s'inscrit, au surplus, dans une longue tradition sur les plans disciplinaire (anthropologie sociale et culturelle, sociologie qualitative) et méthodologique (méthode ethnographique, techniques de terrain de l'école de Chicago).

Depuis les années 1980, le recours aux méthodes de collecte de données qualitatives (notamment l'entretien et l'observation participante) s'est progressivement généralisé et diversifié au-delà des champs traditionnels de son usage. On connaît bien maintenant les enjeux et les manières de procéder de ces méthodes, et les ouvrages et articles abondent à leur sujet. On ne peut pas en dire autant, toutefois, des méthodes *d'analyse qualitative*, qui, en Europe comme en Amérique, ont longtemps été reléguées au dernier plan des considérations méthodologiques, comme si l'analyse constituait le dernier refuge du chercheur-artiste qui y trouvait le lieu par excellence du bricolage savant, ou encore peut-être parce que l'accent des recherches est souvent d'abord mis sur la problématique, sur le contexte théorique, mais pas ou peu sur les algorithmes d'extraction du sens, qui s'en trouvent par le fait même entourés d'un halo de mystère. Dans le monde anglo-saxon, cette situation a beaucoup

évolué au cours des quinze dernières années, et les ouvrages sur l'analyse qualitative se multiplient à un rythme impressionnant. En langue française, la situation est toute autre : l'analyse qualitative fait encore peu l'objet de textes de fond, encore moins d'ouvrages qui lui soient dédiés.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre ouvrage, qui va tenter de montrer toute la complexité des actes d'analyse présidant au traitement, à l'interprétation et à la théorisation qualitatifs des données qualitatives produites dans le cadre d'une enquête. L'analyse qualitative, comme on le verra plus en détail, peut être définie comme une démarche discursive de reformulation, d'explicitation ou de théorisation de témoignages, d'expériences ou de phénomènes. La logique à l'œuvre participe de la découverte et de la construction de sens. Elle ne nécessite ni comptage ni quantification pour être valide, généreuse et complète, même si elle n'exclut pas de telles pratiques. Son résultat n'est, dans son essence, ni une proportion ni une quantité, c'est une qualité, une dimension, une extension, une conceptualisation de l'objet (Paillé, 2009b).

Si cette définition peut paraître spécifique, on verra que les approches pouvant s'en réclamer sont au contraire nombreuses, diverses et tout à fait appropriées aux objets d'étude des sciences humaines et sociales. En fait, l'analyse qualitative est une activité de l'esprit humain tentant de faire du sens face à un monde qu'il souhaite comprendre et interpréter, voire transformer. Cette activité fait appel à des processus qui sont ceux de la pensée qualitative de l'être humain ordinaire pensant avec intelligence le monde autour de lui, avec des types de cognition et de présence au monde bien décrits par diverses écoles théoriques. Notons déjà que ce que nous appelons « esprit », de manière générique, ne renvoie pas à la seule intelligence conceptuelle et concerne, bien plus globalement, un rapport au monde incarné sollicitant tous les sens humains. C'est ce que l'on verra au chapitre 2. Dans le contexte d'une enquête scientifique, ces processus de la pensée et de la présence au monde sont systématisés. Ils débouchent sur des opérations d'analyse définie avec rigueur, ce qui ne veut pas dire toutefois que l'analyse est réductible à ces opérations. Nous discuterons de ces questions au chapitre 3, qui va tenter de cerner l'être essentiel de l'analyse qualitative. Cette essence de l'analyse qualitative n'est pas quelque chose d'éthéré, bien au contraire il est question d'opérations concrètes d'une recherche que le chapitre 4 situera dans le contexte de l'enquête anthropo-sociologique. On verra également dans le chapitre 5 à quel

point et comment l'analyse qualitative réalise une herméneutique, bref progresse à mesure d'efforts de compréhension et d'essais d'interprétation concernant fortement le chercheur et pourtant tentant de rendre compte au mieux du phénomène analysé. Comme prolongement de l'examen de cette dynamique, le chapitre 6 abordera la question épineuse de la tension entre ce que l'on sait déjà et ce que l'on apprend dans la conduite d'une recherche de terrain qualitative. Autrement dit, le chercheur de terrain est toujours un peu coincé entre les modèles théoriques qui lui disent comment se passent les choses, et ces choses elles-mêmes, et cela est particulièrement aigu lorsque vient le temps d'analyser et d'interpréter les données. Cette question sera examinée sous divers angles dans ce chapitre et une équation intellectuelle originale sera proposée au lecteur dans le sens de la prise en compte à la fois des référents théoriques et de la possibilité d'avoir une attitude ouverte face aux données émergentes.

Les approches d'analyse qualitative seront examinées, sous un angle plus pratique, à partir du chapitre 7. En complément de recommandations faites dans le chapitre 4, cette revue va commencer par un plaidoyer en faveur de l'examen phénoménologique des données d'entretien, quelle que soit la méthode d'analyse retenue (notamment une analyse phénoménologique, qui sera brièvement présentée dans le chapitre 7). Les chapitres 8 à 12 présenteront en détail, par la suite, plusieurs techniques et méthodes qualitatives : analyses contextualisantes, configurationnelles et systémiques, analyse en mode écriture, analyse par questionnement analytique, analyse thématique, analyse à l'aide des catégories conceptualisantes. Enfin, le chapitre 13 explorera ce territoire encore mal balisé qu'est celui de la théorisation des données qualitatives.

On voit que le menu proposé par notre ouvrage est assez copieux, c'est pourquoi il nous a semblé important de commencer par éveiller l'esprit en soulevant les grandes questions que pose l'analyse qualitative. C'est ce qui sera fait dans le chapitre 1, qui tiendra lieu également de préparation à la lecture des chapitres subséquents.

# Choisir une approche d'analyse qualitative

UNE RECHERCHE en sciences humaines et sociales est toujours une aventure. La recherche qualitative de terrain, en particulier, comporte de nombreuses inconnues, car ses opérations ne sont pas aussi prévisibles que, disons, une recherche expérimentale. Nous entendons par « recherche qualitative de terrain » la recherche qui implique un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par le biais d'entretiens et par l'observation des pratiques dans les milieux mêmes où évoluent les acteurs. La recherche est dite « qualitative » principalement dans deux sens : d'abord, dans le sens que les instruments et méthodes utilisés sont conçus, d'une part, pour recueillir des données qualitatives (témoignages, notes de terrain, images vidéo, etc.), d'autre part, pour analyser ces données de manière qualitative (c'est-à-dire en extraire le sens plutôt que les transformer en pourcentages ou en statistiques) ; la recherche est aussi dite qualitative dans un deuxième sens, qui signifie que l'ensemble du processus est mené d'une manière « naturelle », sans appareils sophistiqués ou mises en situation artificielles, selon une logique proche des personnes, de leurs actions et de leurs témoignages (une logique de la proximité : cf. Paillé, 2007). Ainsi en est-il de l'analyse des données qui met à profit les capacités naturelles de l'esprit du chercheur et vise la compréhension et l'interprétation des pratiques et des expériences plutôt que la mesure de variables à l'aide de procédés mathématiques.

La recherche qualitative de terrain est une aventure, et les moments où elle fait intervenir les opérations systématiques *d'analyse* des matériaux recueillis en sont toujours des temps forts. Ces

moments interviennent évidemment plus vers la fin du processus de la recherche. On ne peut analyser que ce que l'on a recueilli. Mais l'on peut débiter l'analyse dès que la collecte des informations est entreprise, et il est même préférable, pour certaines approches, de faire alterner collecte et analyse pour un maximum de validité. Mais comment bien choisir une stratégie d'analyse appropriée ? Quels sont les possibilités et les enjeux ? Comment l'ensemble du processus se déroule-t-il et quelles en sont les composantes essentielles ? Ce premier chapitre est dédié à des éléments de réponse à ces questions. En fait, de manière peu habituelle, ce premier chapitre pourrait s'intituler « Conclusions », car il va puiser à même l'ensemble de l'ouvrage les éléments d'informations permettant d'avoir une vue d'ensemble de la question du choix de l'analyse qualitative et des avenues méthodologiques dans lesquelles elle entraîne le chercheur. Le chapitre va en fait anticiper sur les développements à venir et constitue, à ce titre, un guide d'accompagnement. Il fournira des clefs pour la compréhension et l'utilisation des arguments et des méthodes qui sont présentés, de manière approfondie, tout au long de l'ouvrage. C'est un ouvrage de fond que nous avons voulu produire sur l'analyse qualitative et non uniquement un manuel pratique. Nous croyons qu'en analyse qualitative, le chercheur doit faire ses gammes épistémologiques s'il souhaite devenir un bon analyste. Les chapitres qui suivent l'alimenteront sans aucun doute à ce niveau et fourniront des indications approfondies à propos des opérations comprises à l'intérieur de diverses approches d'analyse. Le présent chapitre propose dans ce contexte un survol de l'ensemble de la question.

## Les grandes questions en analyse qualitative

Pour progresser dans cette revue, nous allons répondre à neuf questions générales dont les éléments de réponse vont permettre de lancer le lecteur sur les avenues d'analyse, les débats et les mises au point qui composent l'ouvrage.

- Existe-t-il une variété de techniques à l'intérieur desquelles le chercheur peut puiser pour répondre à des besoins précis d'analyse qualitative ?
- Existe-t-il, à côté de ces techniques, des méthodes plus globales pouvant s'adapter à des situations de recherche variées ?